



M  
E  
S  
S  
A  
G  
E  
S  
  
C  
L  
E  
F  
S

Sur 5 ménage ayant au moins un membre scolarisé, un seul n'a renvoyé aucun de ses enfants à l'école



Les individus ayant changé d'emploi en raison de la covid-19 ou ayant arrêté de travailler sont majoritairement des salariés notamment des employés de maison, des ouvriers qualifiés.



Entre juillet (93%) et novembre 2020 (83%), les ménages ont relâché l'application des gestes barrières contre la covid-19



88% des ménages sont disposés à se faire vacciner si le vaccin était gratuit et 82% à payer pour se faire vacciner.



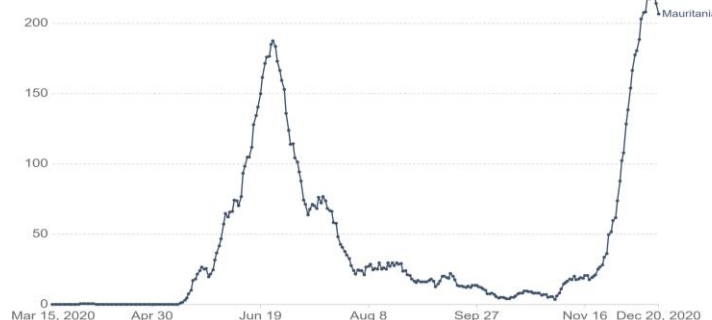
### METHODOLOGIE



Les résultats de cette note utilisent les données de la vague 2 de l'enquête rapide évaluant l'impact de la covid-19 sur les ménages. Un sous-échantillon de 1110 ménages de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV 2019) déjà enquêté lors de la vague 1, a été interrogé par téléphone entre le 13 et le 24 novembre 2020. La période de collecte correspond à la phase d'émergence de la seconde vague dont le pic se situerait au 16 décembre 2020.

Les résultats de l'analyse sont représentatifs au niveau national et au niveau des strates (agglomération de Nouakchott et Nouadhibou, autres zones urbaines, zones rurales).

Nombre journalier de nouveaux cas confirmés de covid-19

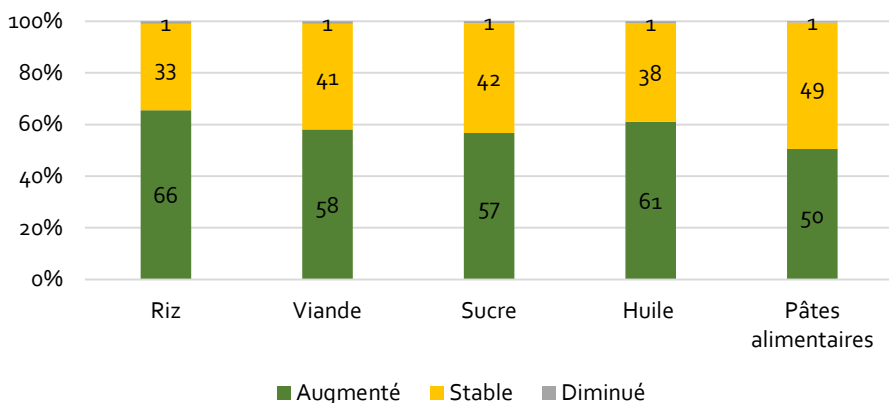


Source: European CDC - Dernière mise à jour 21 décembre

### ACCES AUX SERVICES DE BASE

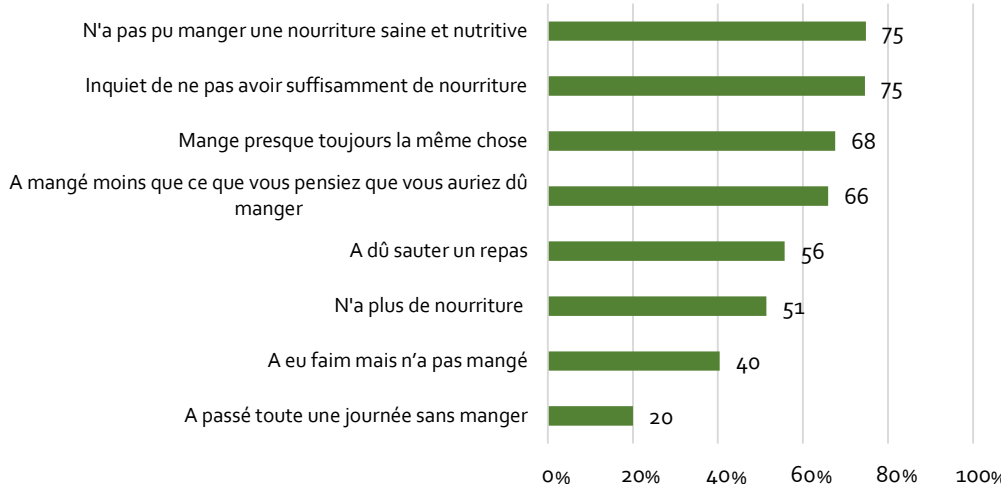


Pour l'ensemble des principales denrées analysées, au moins neuf ménages sur dix estiment ne pas être confrontés à un problème de disponibilité sur les marchés d'approvisionnement. Cependant, depuis le début de la pandémie (Mars 2020), les ménages perçoivent globalement une hausse des prix, particulièrement pour le riz dont la hausse est ressentie par deux tiers des ménages.



Graphique 1: Appréciation de la variation du niveau des prix des denrées depuis le début de la pandémie

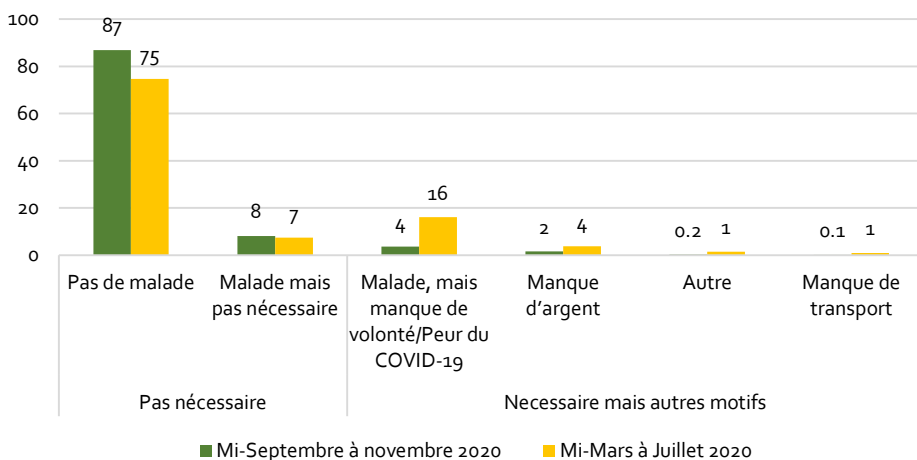
L'analyse des questions relatives à la sécurité alimentaire révèle que, sur une échelle de bien-être alimentaire de 0 (exécrable) à 1 (excellent), les ménages mauritaniens se situent en dessous de la barre des 0,5. L'insécurité alimentaire subie par les ménages se caractérise principalement par le non accès à une nourriture saine et nutritive et l'inquiétude de ne disposer de nourriture suffisante, perçus par trois ménages sur quatre.



Graphique 2: Caractéristiques de l'insécurité alimentaire subie par les ménages

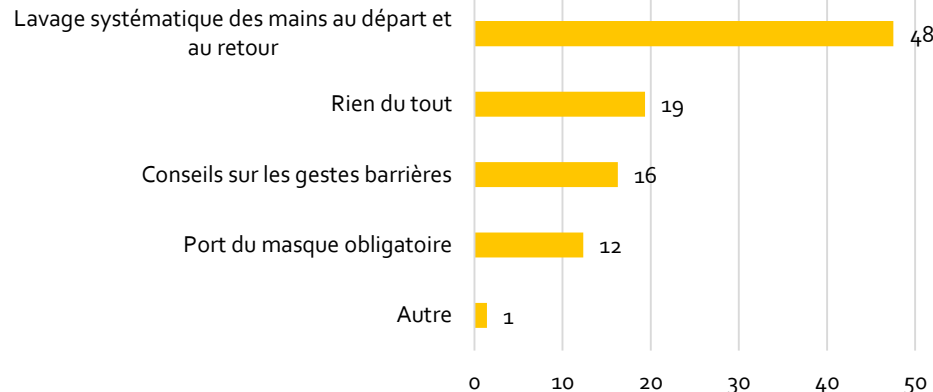
Comparativement à la période mars à juillet 2020, la part des ménages ayant un membre ayant fréquenté un établissement de santé entre mi-septembre et novembre 2020 a grimpé de 5 points de pourcentage passant de 63% à 68%. Les ménages n'ayant pas fréquenté de centre de santé évoquent toujours en grande majorité la non-nécessité de soins médicaux. Cependant, il est intéressant de noter que le motif de peur de la covid-19 a drastiquement reculé de 16% à 4% des ménages.

Sur la question de la vaccination contre la covid-19, les ménages interrogés sont globalement favorables non seulement à l'idée de se faire vacciner si le vaccin était gratuit (88%), mais également à payer pour se faire vacciner (82%)



Graphique 3: Accès aux services de santé depuis Mars 2020 (%)

Environ un ménage ayant au moins un membre scolarisé sur cinq, n'a renvoyé aucun de ses membres scolarisés à l'école depuis la reprise des cours en septembre 2020. Les principales raisons évoquées sont l'absence d'enseignant ou la fermeture de l'établissement (32%), la perception de non nécessité ou le manque de volonté (12%), et le fait que le membre scolarisé ne soit pas en classe d'examen (10%). Quant aux ménages ayant renvoyé leurs membres scolarisés en cours, environ 20% n'ont pris aucune mesure contre la covid-19 dans le cadre de la reprise des cours.



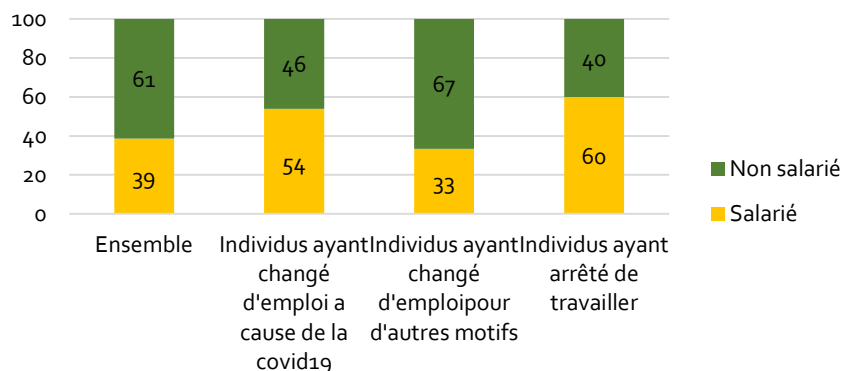
Graphique 4: Mesures prises par les ménages dans le cadre de la reprise des cours (%)



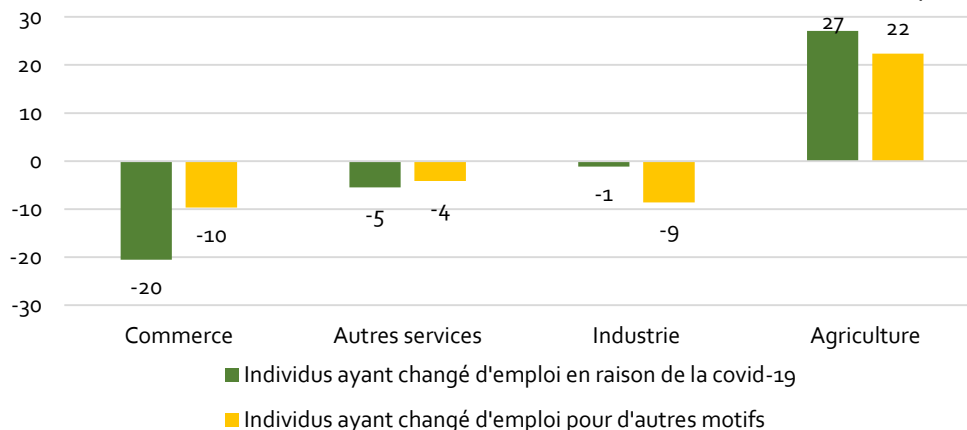


## EMPLOI

- 6% des individus occupés courant novembre 2020, ont changé d'emploi depuis le début de la covid-19, dont 39% en raison de la covid-19. Par ailleurs neuf inoccupés courant novembre 2020 sur dix déclarent avoir arrêté de travailler depuis le début de la crise de la covid-19.
- L'analyse des profil socio-professionnels des individus ayant changé d'emploi en raison de la covid-19 ou ayant arrêté de travailler, révèlent que ces individus sont principalement des salariés notamment des employés de maison (12% des individus ayant changé d'emploi contre 2% des travailleurs/individus à la recherche d'un emploi), des ouvriers qualifiés (17% des individus ayant changé d'emploi contre 10% des travailleurs/individus à la recherche d'un emploi).
- Les individus ayant changé d'emploi en raison de la covid-19 délaissent notamment le secteur des services (diminution des travailleurs dans ce secteur) pour se reconvertir dans l'agriculture (hausse des travailleurs dans ce secteur).



Graphique 5: Situation d'emploi (%)

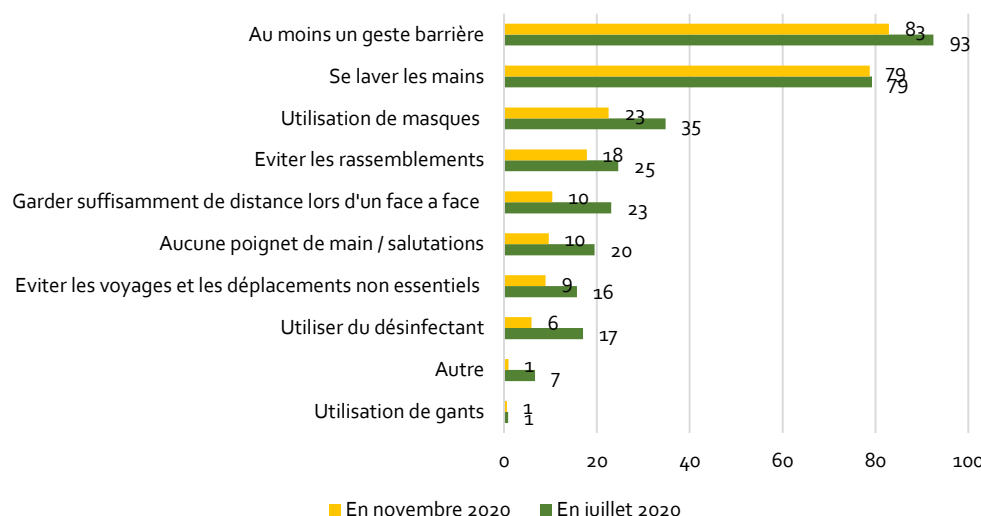


Graphique 6: Changement de secteur d'activité lié à la covid-19: flux pre-covid-19 à novembre 2020 (%)



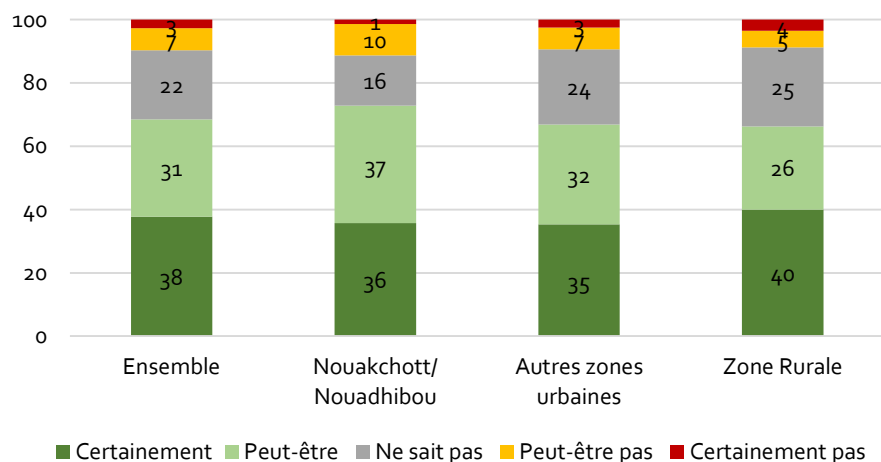
## COVID-19 & PERCEPTION POST-CRISE

- Entre mars et novembre 2020, la part des ménages croyant en l'existence de la covid-19 a grimpé de près de dix points de pourcentage passant de 86% à 95%. En dépit de cette conscientisation, entre juillet et novembre 2020, les ménages ont globalement relâché l'application des gestes barrières contre la covid-19 (93% des ménages appliquant au moins un geste en juillet contre 83% en novembre). En dehors du lavage des mains qui continue d'être appliqué par les ménages, les autres mesures sont de moins en moins appliquées.
- Environ trois ménages sur cinq estiment que leur quotidien a été affecté par la covid-19. Les changements se traduisent notamment en un impact sur le travail (51%), la réduction des visites (48%), et la réduction des interactions sociales (34%). La majorité des ménages estiment que ces changements perdureront mais s'estomperont au fur et à mesure.

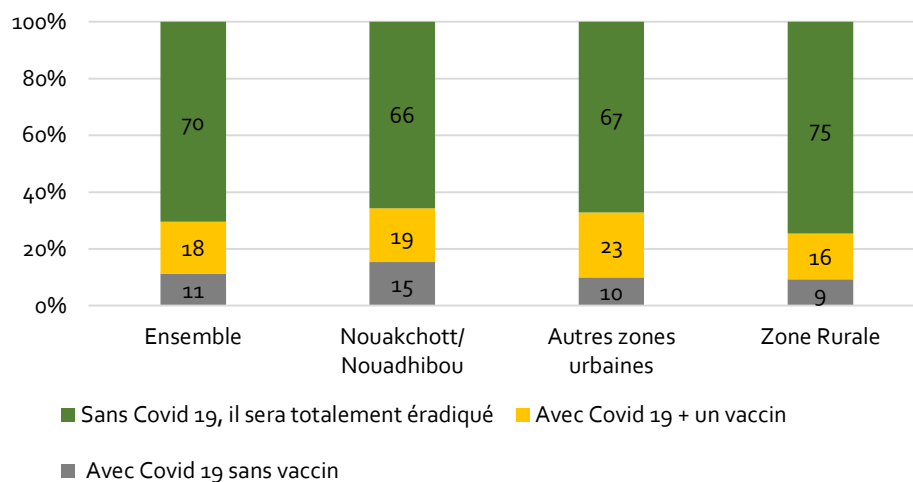


Graphique 7: Application des gestes barrières contre la covid-19 (%)

- Les ménages sont globalement peu optimistes quant à leur situation post-crise covid-19. Le climat est davantage incertain puisque plus de la moitié des ménages estiment que leur situation s'améliorera peut-être, ou ne savent pas.
- Cependant, en ce qui concerne la situation sanitaire de la Mauritanie, les ménages sont beaucoup plus confiants, prévoyant à 70% une situation à long terme où la covid-19 sera totalement éradiquée.



Graphique 8: Perspective post covid-19 sur l'amélioration de la situation du ménage (%)



Graphique 9: Perception de la situation post-covid-19 à long terme en Mauritanie (%)

